



## Featured Abstract

# Dépigmentation Volontaire en Milieu Estudiantin Camerounais : Modalités Pratiques et Composition des Produits Utilisés

KOUOTOU Emmanuel Armand<sup>1, 2, 3\*</sup>, NANSSEU Jobert Richie<sup>3</sup>, ZOA MEBARA Théophile Christel Joël<sup>3</sup>, TOUNOUGA Dahlia Noelle<sup>4</sup>, ZOUNG-KANYI BISSEK Anne-Cécile<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Centre Hospitalier Universitaire de Yaoundé, Cameroun ;  
<sup>2</sup>Hôpital de District de Biyem-Assi, Yaoundé, Cameroun ;  
<sup>3</sup>Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I, Cameroun ;  
<sup>4</sup>Lafe-Baleng Divisional Health Centre, Bafoussam, Cameroon

### Mots clés :

Dépigmentation volontaire, étudiant, Yaoundé, Cameroun

**Introduction** : Bien que la dépigmentation volontaire soit très répandue en Afrique, il existe très peu de données sur cette pratique au Cameroun. Notre étude avait pour but de déterminer les modalités de la pratique de la dépigmentation volontaire et la composition des produits dépigmentants utilisés en milieu étudiant Camerounais.

**Méthodes** : Il s'agissait d'une étude transversale conduite dans la ville de Yaoundé au Cameroun, de Janvier à Avril 2013 au sein de 04 institutions universitaires, notamment : l'Université de Yaoundé I, l'Université de Yaoundé II, l'Institut SIANTOU Supérieur et l'Université Catholique d'Afrique Centrale situées respectivement à Ngoa-Ekelle, Soa, Mvog-Mbi, et Nkolbisson. Toute étudiante appartenant à l'un des sites d'étude, présente au sein du campus lors du passage des investigateurs, et qui acceptait d'y prendre part était incluse. La taille minimale de l'échantillon a été calculée en estimant une prévalence de DV à 43,6% et un niveau de précision  $\alpha = 5\%$ , soit une taille minimale de 378 participantes.

**Résultats** : Nous avons recruté au total 620 étudiantes. L'âge moyen était de  $21,3 \pm 2,9$  ans. Parmi elles, 169 (27,3%) ont déclaré utiliser des produits dépigmentants, dont 59 (34,9%) depuis moins d'un an, 80 (47,3%) entre 1 et 5 ans, et 30 (17,8%) depuis plus de 5 ans. Quatre-vingt-quatre participantes (49,7%) appliquaient ces produits quotidiennement, et 68 (40,2%), au moins deux fois par semaine. Les principes actifs contenus dans ces produits étaient essentiellement les acides de fruits (A.H.A) (43,3%), l'hydroquinone (11,4%), et les dermocorticoïdes (2,63%). Les étudiantes s'approvisionnaient pour la plupart (72,8%) dans les boutiques non spécialisées ou parfumeries.

**Conclusion** : La pratique de la dépigmentation volontaire est fréquente en milieu étudiant Camerounais. Les produits dépigmentants utilisés contiennent essentiellement des acides de fruits, de l'hydroquinone, et des corticoïdes.